



# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 28 juin au 30 août 2012 - n° 147



ANTOINE CORBINEAU

Performance énergétique

# Grands travaux et grandes économies

**La Ville va conclure un Marché public de performance énergétique (MPPE) avec la société Cofely. Résultats attendus : une amélioration de confort dans de multiples bâtiments et une réduction de 23 % de la facture énergétique municipale.**

**L**e conseil municipal réuni ce 28 juin devait discuter d'une bonne nouvelle : le Marché public de performance énergétique (MPPE), lancé par les élus en mars dernier, préparé depuis deux ans par les services, vient d'aboutir. Deux entreprises s'étaient portées candidates. Cofely, une filiale de GDF-Suez a été retenue.

## UN GROS PROJET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Nous allons avoir 1,4 million d'euros de travaux dans les installations de chauffage d'ici la fin de l'année, et 3,5 millions dans les bâtiments municipaux d'ici 2014. C'est plus que ce



Visite des installations de chauffage par les techniciens de Cofely.

que l'on fait d'habitude au cours d'un mandat. La société retenue s'engage par ces travaux à générer 23,7 % d'économies d'énergie en 2014 et les usagers vont y gagner en confort. La Ville est pilote dans ce domaine, se réjouit Patrick Morisse, maire

adjoit en charge des travaux. C'était un challenge et les services l'ont réussi. »

Une fois le marché conclu, cela ira vite, certains travaux seront mis en œuvre dès cet été. La Ville les finance par un emprunt et récupère son investissement

en quinze ans, grâce aux économies d'énergie réalisées. Cofely est tenu dans le marché de commencer à faire baisser les factures dès 2012.

« Une bonne part des économies va être réalisée par l'isolation des bâtiments et par une

régulation thermique plus fine », précise Ludovic Arnold, ingénieur responsable de la gestion des bâtiments municipaux. Pour illustrer l'ampleur des chantiers qui vont s'engager, il cite quelques chiffres : « Nous allons changer environ 6 000 m<sup>2</sup> de châssis de fenêtres en deux ans, alors qu'on en change en moyenne 100 m<sup>2</sup>/an. Nous allons isoler des façades sur des groupes scolaires entiers alors qu'actuellement nous en faisons un en deux ou trois tranches. »

Les services techniques préparent ce marché depuis deux ans, en faisant le choix de rédiger eux-mêmes le cahier des charges pour garder la maîtrise de la mise en œuvre. La Ville s'est adjoint également les conseils d'entreprises de contrôle spécialisées. C'est un très gros projet de développement durable qui s'engage. ♦

## À mon avis

### Un engagement exemplaire

Le conseil municipal qui se réunit ce jeudi 28 juin va prendre une décision importante, qui va avoir un impact sur la vie de notre collectivité dans les prochaines années. En m'autorisant à signer avec une importante société de chauffage un Marché public de performance énergétique, l'un des premiers en France, le conseil municipal se donne la possibilité d'engager des opérations de rénovation lourde de nos bâtiments communaux avec une garantie de résultat sur la réduction de nos consommations.

Nous allons ainsi réduire nos consommations d'énergie de plus de 20 % et apporter une contribution très significative au développement durable en réduisant nos émissions de gaz à effet de serre. En expérimentant ce nouveau type de marché public qui représente un investissement de 5 mil-

lions d'euros en deux ans, la Ville réalisera des économies d'énergie qui permettront de financer le montant de l'investissement et elle gardera la maîtrise du contrat puisqu'elle pourra contrôler directement les performances réalisées. Nous mettons ainsi en œuvre les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs environnementaux définis par le Grenelle de l'environnement, tout en économisant l'argent public et en améliorant l'efficacité de notre investissement public. Comme vous le voyez, ce sont des décisions qui comptent et qui montrent bien l'exemplarité de l'engagement de notre ville dans une politique de développement durable.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

# Escale stéphanaise avant les Jeux olympiques

Les jeunes licenciés du judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray ont accueilli pour leur dernier cours de l'année un entraîneur de marque : Ugo Legrand, qualifié pour les J.O. de Londres.

**D**ans la famille Legrand il y a deux cousins ce jeudi de juin sur le tatami stéphanois. Enzo, l'entraîneur du club a convié Ugo à venir prendre les rênes du dernier entraînement de saison. Évidemment, quand on a 12 ou 14 ans – et même lorsqu'on est adulte –, ce n'est pas tout à fait rien de se faire expliquer une prise par un tout récent champion d'Europe des moins de 73 kg. Un athlète qui s'apprête à disputer ses premiers Jeux olympiques, cet été à Londres. Les élèves sont venus en nombre approcher le sportif de haut niveau. Des parents aussi assistent à la séance, téléphone portable ou appareil photo en main pour immortaliser cet instant. Claude Conord, le président du club est là lui aussi, visiblement ravi de l'événement qui se joue.

Après l'échauffement, les choses sérieuses commencent. « *Guillaume, tu viens pour montrer l'exercice...* » L'adolescent se positionne devant Ugo qui propose aux élèves de travailler un geste technique. Une fois l'explication donnée, les judokas, par groupe de deux, s'exécutent sous l'œil attentif de l'entraîneur de marque.



Les jeunes judokas ne sont pas prêts d'oublier leur entraînement avec le champion Ugo Legrand.

**Malgré un palmarès impressionnant et des ambitions olympiques affichées, Ugo Legrand reste tout à fait disponible** et à l'écoute des benjamins et minimes du judo club qui le sollicitent. Particulièrement heureux d'en découdre avec un champion, Amin, 9 ans, ne perd pas une miette des explications livrées par Ugo. Son papa assure que son fiston attendait cette rencontre avec impatience ; le jeune garçon, lui, feint d'être blasé : « *En fait, il est plus impressionnant à la télévision.* » Tessia, 16 ans, joue les groupées : « *Il est trop beau ! C'est sûr j'apprends mieux avec lui* », lâche-t-elle en pouffant de rire. De son côté, Nancy Limoges, la trésorière du club et élève depuis six mois, avoue son « *appréhension : il pourrait être mon fils !* » La fin du cours sonne. Un dernier salut, puis c'est l'heure des photos et des dédicaces. « *Cela fait partie du jeu*, assure Ugo Legrand, *c'est un plaisir pour moi. J'accepte l'invitation parce qu'il s'agit de la famille, mais aussi parce que je sais que ce sont des rencontres qui donnent le goût de la compétition* », précise-t-il. Aux J.O., Ugo Legrand n'aura qu'un objectif : la médaille d'or. ♦

## Champions de Scrabble à Ampère !

Les élèves de CM1/CM2 de la classe d'Aurélien Delaruelle, à l'école André-Ampère ne sont pas peu fiers de leurs performances en Scrabble. Ils viennent de remporter le deuxième challenge interclasses de la discipline, organisé à l'échelle de la France entière. Lors de la finale qui se déroulait sur une péniche stationnée à deux pas de la Tour Eiffel, les Stéphanois ont pris l'avantage sur une classe de Montgeron, dans l'académie de Versailles. Résultats : 202 points à 175. « *Franchement au début de la finale, on n'a pas eu beaucoup de chance avec les lettres qu'on tirait* », se souvient Jean-Roy. « *On a dû prendre des risques, mais heureusement on avait bien préparé nos listes de mots sur le thème de la mer*, précise Éva, *cela nous a aidés.* » Parmi les mots posés qui ont fait la différence, Gabin et Dorian citent : « *exocet, jonque, yole, wharf* »... ♦



Entreprise qualifiée



## CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage  
Isolation • Démoussage • Tubage cheminée  
Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

**Spécialiste en Isolation Extérieure**  
Bureau: 8h - 12h / 13h30 - 17h  
e-mail : sarl.crivelli@free.fr  
www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58  
ZI du Madrillet - rue de la boulaie  
**76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY**  
L'énergie est notre avenir économisons-la !

**02 35 65 28 78**



## Contrôle Technique Automobile



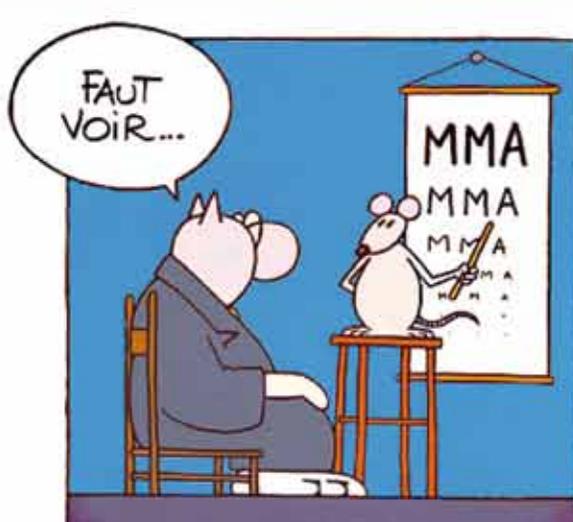
**-5€** sur présentation de cette pub

**AUTO SECURITE**

<p><b>Contrôle Technique du Madrillet</b> Rue des Cateliers SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY ☎ 02 32 95 63 61</p>	<p><b>Contrôle Technique du Normandie</b> 5, bd Industriel SOTTEVILLE-LES-ROUEN ☎ 02 35 73 59 59</p>
---	--

\* Coupons non cumulables

## Assurance Santé MMA



**MICHEL VANDENHAUTE**  
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
**02 35 65 08 88**  
Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



**C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!**

N° ORIAS 07006960 www.mma.fr

## MONVILLE OPTICIEN




Béatrice et Igor vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et familiale au sein de leur magasin.

Vous bénéficierez d'un conseil personnalisé, des verres de fabrication française, et d'un choix de lunettes varié, moderne et comprenant les plus grandes marques.

**Une paire achetée = une paire offerte**

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray  
Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

## OPTIQUE DU ROUVRAY

**50% de remise**  
sur les montures avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

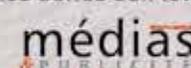
30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray  
**Tél. : 02 32 91 23 52**

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

## Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.  
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



Contactez dès à présent **Léo SARRABEYROUSE**  
au 06 48 07 91 73 - lsarrabeyrouse@groupemedias.com  
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



RENDEZ-VOUS

**Permanence de l'Adeva 76**

L'association de défense des victimes de l'amiante (Adeva) suspend sa permanence en juillet mais en assure une **jeudi 9 août** en mairie, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 heures. Tél. : 06 63 45 53 28.

**Permanences habitat**

La conseillère du Centre départemental d'amélioration de l'habitat (CDAH) reçoit le public **jeudi 12 juillet** à la maison du citoyen et **jeudi 26 juillet** en mairie, de 9 h 30 à 12 heures. Il n'y aura pas de permanences en août. Tél. : 02 32 08 13 21.

**Don du sang**

La prochaine collecte de sang de l'Établissement français du sang aura lieu **mercredi 11 juillet**, place de l'Église, de 15 h 30 à 19 heures. Pensez-y : 10 000 dons sont nécessaires chaque jour pour couvrir les besoins des malades.

**Démarchage publicitaire**

La Ville rappelle que seule la société Médias et publicité est habilitée à démarcher de la publicité pour *Le Stéphanois*, l'agenda annuel, le plan de ville et toutes publications municipales.

**Info canicule**

En cas de fortes chaleurs prolongées conduisant la Préfecture à déclencher le plan canicule, la Ville sera évidemment mobilisée. Afin que les services municipaux puissent assister les personnes vulnérables isolées, il est indispensable qu'elles soient inscrites sur le registre communal. Pour se faire, il suffit de prendre contact dès maintenant avec le guichet unique (02 32 95 83 94) ou de retirer un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou à le télécharger sur le site internet : [saintetiennedouvravy.fr](http://saintetiennedouvravy.fr)

État civil

**MARIAGES** Daniel Marques Dias et Aline Ladiray, Jackie Martin et Élisabeth Boussand, Éric Martin et Magalie Renaux, Régis Foucher et Vanessa Delacroix, Fabrice Vassard et Sophie Rosé, Stéphane Copez et Amandine Chantepie, Tony Boutron et Sophie Lenoël, Mario Rodrigues Domingos et Stéphanie Lemonnier.

**NAISSANCES** Théo Beaudet, Enzo Beaunis, Jules Cacheleux, Manuela Castanheira, Mouhssine Et-Toumi, Mustapha Habjaoui, Enora Lainé, Neneh Lopy, Lola Norcy, Chaïnez Trabelsi.

**DÉCÈS** Patrick Baziret, Véronique Toutain, René Pigache, Daniel Relle, Laurent Huré, Jacques Talent, Catherine Adam, Simone Herlin, Chantal Gourdin.

**Imaginez le futur en photo**

En amont de La nuit des chercheurs qui se tiendra le **28 septembre** prochain, l'Université de Rouen et l'Insa organisent un concours photo sur le thème « Imaginons le futur ». Si une catégorie est réservée aux personnels et aux étudiants majeurs des deux établissements, une seconde récompensera les jeunes talents de moins de 18 ans. Avis donc aux photographes en herbe que le sujet inspire. Ils peuvent envoyer une image numérique au format Jpeg avant le **21 septembre** à l'adresse suivante : [concoursphoto2012@univ-rouen.fr](mailto:concoursphoto2012@univ-rouen.fr)

Règlement en ligne sur les sites internet des deux organisateurs. ♦

**Jardin, les horaires des tondeuses**

C'est la saison des travaux de jardinage. Quelques règles sont à respecter pour ne pas fâcher ses voisins. L'utilisation des tondeuses et autres outils bruyants n'est autorisée les jours ouvrables qu'entre 8 h 30 et 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures ; les samedis de 9 à 12 heures et de 15 à 19 heures ; les dimanches et jours fériés de 10 à 12 heures. Renseignements et règlement complet sur le bruit au 02 32 95 83 98. ♦

PENSEZ-Y

**Collectes des déchets**

**Mercredi 15 août**, jour férié, la collecte des déchets recyclables est reportée au jeudi 16 août et les collectes qui suivent sont décalées d'une journée : la collecte des ordures ménagères aura lieu vendredi et celle des déchets verts sera faite samedi.

**Jeanne d'Arc vue par l'UAP**

Vingt-sept artistes de l'Union des arts plastiques (UAP) exposent leurs œuvres sur le thème de Jeanne d'Arc dans leur nouveau local d'exposition à Rouen, 38 rue de Fontenelle. Exposition **jusqu'au 8 juillet**, du jeudi au samedi de 15 à 19 heures, le dimanche de 15 à 18 heures.

**ASMCB : en finale du championnat de France !**

Vendredi 22 et samedi 23 juin, l'équipe des footballeurs U17 de l'ASMCB évoluant en 1<sup>re</sup> division de district a été retenue pour jouer la finale du championnat de France, à Clairefontaine. Seules quatre équipes au niveau national étaient sélectionnées dans chaque catégorie. Le critère retenu était celui de la meilleure attaque et avec 122 buts inscrits dans leur championnat, il faut avouer que les joueurs du Château Blanc ont fait fort ! Face à des équipes composées en grande partie de futurs pros, les Stéphanois ne sont pas parvenus à faire la différence. Privés de leurs deux meilleurs éléments, les joueurs se sont inclinés face à Clermont-Ferrand et Auxerre. La saison prochaine, l'équipe grimpe en promotion d'honneur.

LÉGISLATIVES

**Élection 2012**



**3<sup>e</sup> circonscription** (Sotteville-lès-Rouen, Oissel, Le Petit-Quevilly, Rouen gauche et Saint-Étienne-du-Rouvray)

Résultats 2 <sup>nd</sup> tour dans la commune	Nbre de voix	%
Luce Pane (PS)	4415	100%

Inscrits : 16 596 ; votants : 5 644 ; participation : 34,01 %

Dans la circonscription	Nbre de voix	%
Luce Pane (PS)	19813	100%

Inscrits : 69 260 ; votants : 25 327 ; participation : 36,6 %

PRATIQUE

**La Ville sur Twitter**

L'actualité stéphanaise a son compte Twitter avec déjà près de 150 abonnés. Pour rester informé même en vacances, suivez [twitter.com/mairieser](http://twitter.com/mairieser) ou toujours le site internet de la Ville : [saintetiennedouvravy.fr](http://saintetiennedouvravy.fr)

**Piscine fermée**

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien à partir du **1<sup>er</sup> juillet**, 13 heures. Elle rouvrira jeudi 5 juillet à 9 heures. La maison de la famille sera fermée **à partir du 27 juillet au soir**, elle rouvre le 28 août.

**La rue Gambetta en travaux**

La rue Léon-Gambetta sera fermée à la circulation **du 9 juillet au 3 août** dans la partie située entre l'avenue Olivier-Goubert et la rue Félix-Faure, en raison du changement d'une conduite de gaz. Les accès sont rendus à la circulation des riverains chaque soir. Les travaux reprendront ensuite **le 27 août**.

**Vaccinations gratuites**

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes. Séances : **mardi 10 juillet** de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social, rue Georges-Méliès au Château Blanc, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **mercredi 11 juillet** de 9 h 30 à 11 heures et **jeudi 19 juillet** de 16 h 45 à 18 h 15 au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, avenue du Bic-Auber, Tél. : 02 35 64 01 03.

## Élus communistes et républicains

Avec 4 293 voix au 1<sup>er</sup> tour des élections législatives, les Stéphanois ont placé le candidat du Front de gauche nettement en tête sur la commune. Ce résultat constitue un encouragement à poursuivre le travail entrepris sur notre ville.

Pour autant, le fort taux d'abstention à ces élections constitue un signal d'alarme pour le nouveau gouvernement et sa majorité de gauche. Elle est la conséquence du présidentialisme qui biaise le débat démocratique dans notre pays, en ne permettant pas aux différents courants politiques d'être représentés à leur juste mesure. Dans le même temps, se développe, chez les citoyens, un sentiment d'impuissance des pouvoirs publics à améliorer leur vie quotidienne.

Lors de ce scrutin, les Français ont exprimé un rejet fort des politiques de régression sociale et

démocratique qui ont eu cours ces dernières années. La gauche doit donc s'atteler sans plus tarder à répondre aux attentes de la population. Emploi, pouvoir d'achat, droit au logement, éducation, retraite, service public, justice fiscale, les défis sont immenses. La mobilisation des citoyens, des forces associatives, syndicales, politiques sera indispensable pour concrétiser les exigences de changement tant attendues. Nous en serons.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,  
Francine Goyer, Michel Rodriguez,  
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,  
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,  
Josiane Romero, Francis Schilliger,  
Robert Hais, Najia Atif,  
Murielle Renaux, Houria Soltane,  
Daniel Vezie, Vanessa Ridet,  
Malika Amari, Pascal Le Cousin,  
Didier Quint, Serge Zazzali,  
Carolanne Langlois.

## Élus socialistes et républicains

Durant la campagne électorale l'UMP, pour justifier ses ambiguïtés et ses dérives vis-à-vis du Front national, a choisi de renvoyer dos à dos les alliances UMP/FN avec celles du PS et ses alliés de gauche, en particulier le Front de gauche.

Ce qui, fondamentalement, est inacceptable et inquiétant, c'est la confusion autour des valeurs.

Le PS et le PCF ne partagent pas toujours les mêmes options politiques, ni la même lecture critique de certains événements, mais la gauche a une histoire et un socle de valeurs communes en héritage. En France, le Front populaire, la Résistance, le gouvernement provisoire de la République française, les gouvernements avec des ministres communistes sous François Mitterrand, la gauche plurielle, les milliers de communes gérées par des alliances de gauche, ont mon-

tré que cette gauche, dans ses différentes composantes, agissait dans le cadre républicain et de ses valeurs de liberté, de démocratie, d'égalité et de fraternité, pour la solidarité et la justice.

Ces mêmes valeurs que rejette le projet d'exclusion et de haine porté par le FN et avec lequel la droite se trouve des atomes crochus.

À toutes et à tous, nous souhaitons un agréable et bel été ensoleillé.

Rémy Orange, Patrick Morisse,  
Danièle Auzou, David Fontaine,  
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,  
Catherine Depitre, Philippe Schapman,  
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,  
Samir Bouzbouz,  
Sylvie Defay.

## Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Pétroplus, PSA, Air France, Sealynx... Les salariés défendent bec et ongles leurs emplois et leurs outils de travail. Pas question d'accepter des casses d'entreprises, des plans de licenciements !

La conférence sociale de juillet sera le premier bras de fer. Le gouvernement et l'Assemblée nationale devront prendre des mesures fermes en faveur de l'emploi. Il est bien clair que les intérêts des salariés et des chômeurs sont opposés à ceux de Mme Parisot et du Medef. On ne peut marier l'eau et le feu. Oui, il faut prendre les décisions pour sauver les sites. Oui, il faut mettre en place la taxe sur les dividendes des actionnaires. Oui, il faut relever la taxe sur les transactions financières. Maintenant !

Nous avons voté pour chasser Sarkozy et mettre en place une politique au service de la popula-

tion. Nous n'avons pas voté pour une simple alternance à la tête de l'État. 27 centimes de hausse pour le Smic horaire, c'est une honte.

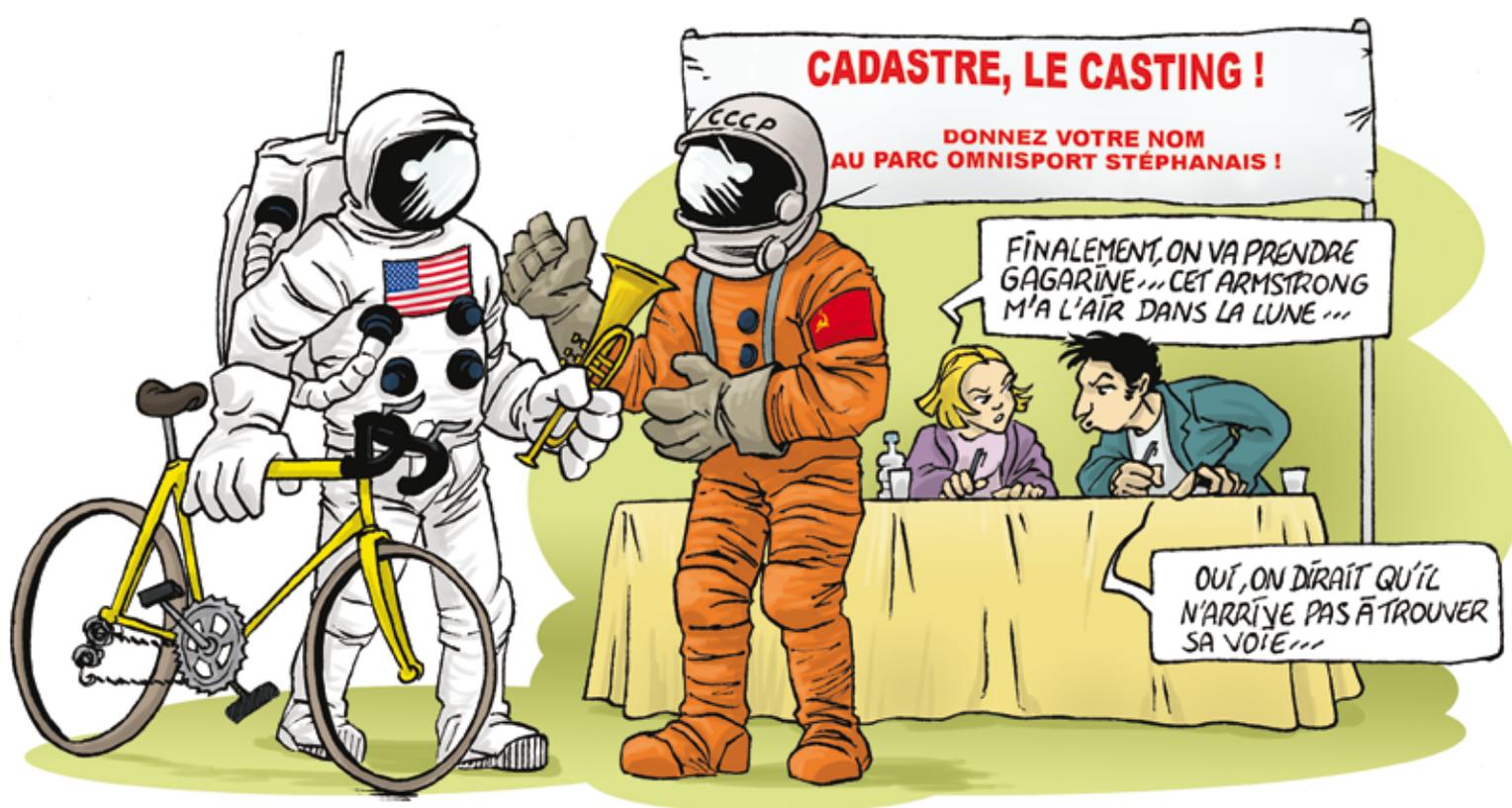
La dotation de postes pour l'éducation est un geste positif, mais insuffisant. Il faut davantage de postes et refuser de déshabiller Pierre pour habiller Paul : ces postes ne doivent pas être pris sur d'autres secteurs de la Fonction publique.

Le changement viendra de notre détermination et de nos mobilisations. On ne lâchera pas !

Michelle Emis.

# Quand les noms *descendent dans la rue...*

Près de cinq cents noms sont inscrits sur les plaques de rue et édifices stéphanois... Parmi ces noms de personnes ou de choses, le cadastre stéphanois affiche clairement la couleur de son ciel politique, celle héritée des luttes ouvrières et sociales. Quelle « identité » donnent-ils à la ville ?



**U**ne rue des Lilas est-elle plus neutre qu'un boulevard Lénine? Le rose camélia est-il moins idéologique que le rouge communiste? À travers ses noms de rue, un plan de ville raconte forcément quelque chose... Mais sa langue est-elle

forcément « politique »? Peut-être. Car sur un plan de ville, même le jaune des mimosas pourra toujours être lu de manière idéologique... Tout simplement parce que le nom des rues et des édifices municipaux est choisi par les élus. Par exemple, pour les dernières

rues ouvertes dans les quartiers, le parti pris a été de donner des noms de femmes. Les élus composent les noms du cadastre comme on rédigerait une encyclopédie partielle et partielle, en sélectionnant les pages de l'histoire commune selon un prisme politique plus ou moins assumé.

Or, ce qui frappe à la lecture du plan de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est le caractère « assumé », mais nuancé, de cette couleur politique. C'est du moins la première chose qu'ont « lue » les quatre personnalités que nous avons sollicitées lors de la préparation de ce dossier. →

→ Les deux premières à se frotter à l'exercice sont extérieures à la commune, leur référence: le plan déplié sous leurs yeux...

## Souci d'ouverture

« Quand je regarde le plan de la ville, je vois une carte qui explique la formation de l'univers révolutionnaire français », a d'emblée souligné l'architecte Stany Cambot, membre du groupe rouennais Échelle inconnue, en constatant la présence d'un grand nombre de rues du « bas de la ville » dédiées aux figures révolutionnaires de la Commune de Paris de 1871, comme Élisée-Reclus, anarchiste et père de la géographie moderne, ou Auguste-Blanqui, un révolutionnaire non marxiste. « Ces

noms forment comme une carte du ciel révolutionnaire, une carte du ciel idéologique de la ville. » Stany Cambot avouera même un certain étonnement... « Je suis surpris de voir que l'emprise stalinienne est beaucoup moins présente que ce que j'aurais pu croire a priori. Il n'y a pas eu de purge idéologique. »

Le « ciel » stéphanois est donc marqué à gauche. Mais sa coloration déborde du rouge communiste, comme le notera lui aussi l'historien Roger Martelli, codirecteur de la rédaction du mensuel *Regards*. « Il y a là la marque d'une sobriété dans la présence communiste, c'est fait de manière plutôt discrète, pas d'insistance lourdingue, comme on aurait pu l'avoir avec des rues Maurice-Thorez ou Jacques-Duclos. Bon, c'est vrai, il

y a un boulevard Lénine... »

L'historien pointe des noms comme Léon-Gambetta, le responsable de la défense nationale en 1870, ou comme Eugène-Varlin, un socialiste. « Ces figures témoignent que la ville ne s'est pas repliée sur une unité partisane, dit-il. J'ai l'impression que ce qui caractérise le choix des noms de rues, c'est plutôt un souci de réinsérer l'idéologie communiste dans une tradition qui déborde largement de son histoire. Je trouve que c'est fait avec un souci d'ouverture. »

« Saint-Étienne-du-Rouvray est la ville qui a le plus de noms de Communards en France », assure Georgette Gosselin, l'ancienne élue stéphanoise qui a largement contribué à la construction de ce « ciel »

## Une apparente neutralité

Roger Martelli comme Stany Cambot ont spontanément « lu » le plan de ville en allant de droite à gauche de la carte. Sans le savoir, ils ont suivi le développement « géographique » de la ville, d'est en ouest... Un sens de lecture également adopté par les deux autres personnalités sollicitées lors de la préparation de ce dossier, Georgette Gosselin, élue municipale de 1959 à 1995, et Michel Croguennec, animateur du groupe histoire et patrimoine. « La rue de la République représente l'axe historique de la ville qui était une commune rurale jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, explique Michel Croguennec. →





→ À partir du XX<sup>e</sup> siècle, la ville commence à s'étendre vers l'ouest et on retrouve des quartiers avec des noms de rues thématiques: les fleurs de la Cité des Familles, les aviateurs, les capitales européennes, les écrivains. » L'archiviste et historien souligne que, dans la partie la plus récente de la ville, contrairement à son centre historique, « on observe une totale neutralité dans le choix des noms de rues ». Mais cette neutralité n'en est pas forcément une, assure Georgette Gosselin. En qualité de première adjointe, c'est elle qui avait proposé au vote du conseil municipal les noms d'un nombre important de rues et d'édifices stéphanois. « Il y a une chose moche dans les noms de rues stéphanois, regrette cependant l'ancienne élue. Ce sont les noms de fleurs ou de provinces... Ça n'a aucun sens. Pour les noms Bourgogne,

Bretagne, Normandie, etc., c'est le conseil d'administration du Foyer Stéphanois, alors marqué à droite, qui avait baptisé ces rues à l'époque de la construction du quartier. C'est vraiment horrible, les gens confondent les rues, les noms ne signifient rien et brouillent les repères du quartier. Parmi toutes ces régions, le nom Vercors se retrouve vidé de son sens politique... » Quant aux « fleurs » de la Cité des Familles, les noms ont été donnés par la société des chemins de fer, ajoute-t-elle. Certains noms neutres renvoient toutefois à des réalités tangibles et font sens, rappelle-t-elle. « Les rues de la Craie-Poivrée et des Micrasters sont des références à la géologie du sol stéphanois. » On peut ainsi parcourir les « noms » du cadastre comme une série de termes définissant les lieux et les flux qui se super-

posent et forment la ville moderne. Si la ville est constituée d'espaces physiques, elle est également faite d'espaces immatériels et de flux de personnes et de marchandises.

### Des lieux et des flux

Les noms de rues et d'édifices sont autant d'emblèmes des différentes dimensions de la ville. Ils rappellent que le territoire est toujours plus grand que l'assemblage de quartiers et de voies de circulation auquel semble vouloir se limiter la carte. Le caractère immatériel de ces espaces est celui qu'évoquaient l'architecte Stany Cambot et l'historien Roger Martelli. Il transparait dans l'appel à la mémoire collective que sont les rues « de Stalingrad » (victoire contre le nazisme), « des Fusil-

lés » (résistants stéphanois tués par les Allemands) ou « du 19-mars-1962 » (fin de la guerre d'Algérie); ce sont le « Bic Auber », « les Cateliers » ou l'« allée des Pavateurs » qui rappellent que la ville fut d'abord viking, puis rurale, puis cité ouvrière. C'est cette dimension immatérielle des noms qui donne une cohérence et du sens à la ville, explique Georgette Gosselin, « ces noms représentent quelque chose de fort ». Les flux sont pareillement pris en compte dans les noms du cadastre urbain. Il y a le flux de la circulation des idées, comme le pointe Stany Cambot, « ces noms d'anarchistes, de socialistes révolutionnaires et de communistes peuvent se traverser comme une série de questionnements, de directions politiques ou d'impasses idéologiques. Chacun peut se demander comment il chemine à travers →

→ ces projets-là ». Ou encore, comme le rappelle Georgette Gosselin, il y a les noms qui célèbrent « des victoires humaines », comme ceux des aviateurs du Madrillet, où se situait un aérodrome, jusqu'en 1968.

Il y a aussi les flux matériels, là encore repérés par des noms comme « rue de Paris », « route de Belbeuf » ou « rue de Couronne ». Ceux-là témoignent de flux anciens aujourd'hui dépassés par les aménagements modernes.

Ces différents espaces et flux s'entrechoquent, ils créent du sens et définissent la ville comme une entité complexe et vivante. Mais dans ce système complexe (puisqu'humain), c'est la dimension des noms a priori neutres, c'est-à-dire non idéologiques, non politiques et apparemment consensuels, qui se révèle la plus idéologique au regard de nos commentateurs.

## Idéologie cachée

Pour Stany Cambot, des noms de rue « Bourvil », « Fernandel », « Lilas » ou encore « Pyrénées » sont « une manière niaise de réhumaniser des ensembles urbains qui étaient auparavant désignés par des lettres ou des numéros. Au Château Blanc, ajoute-t-il, on voit comment ce repentir a donné dans le grand n'importe quoi. Les périphériques Robespierre, Macé, Wallon et Saint-Just, des noms du ciel révolutionnaire chargés de valeurs humanistes, sont devenus des coquilles idéologiques vides, remplies par des Fernandel, Bourvil, des noms de montagnes de France... »

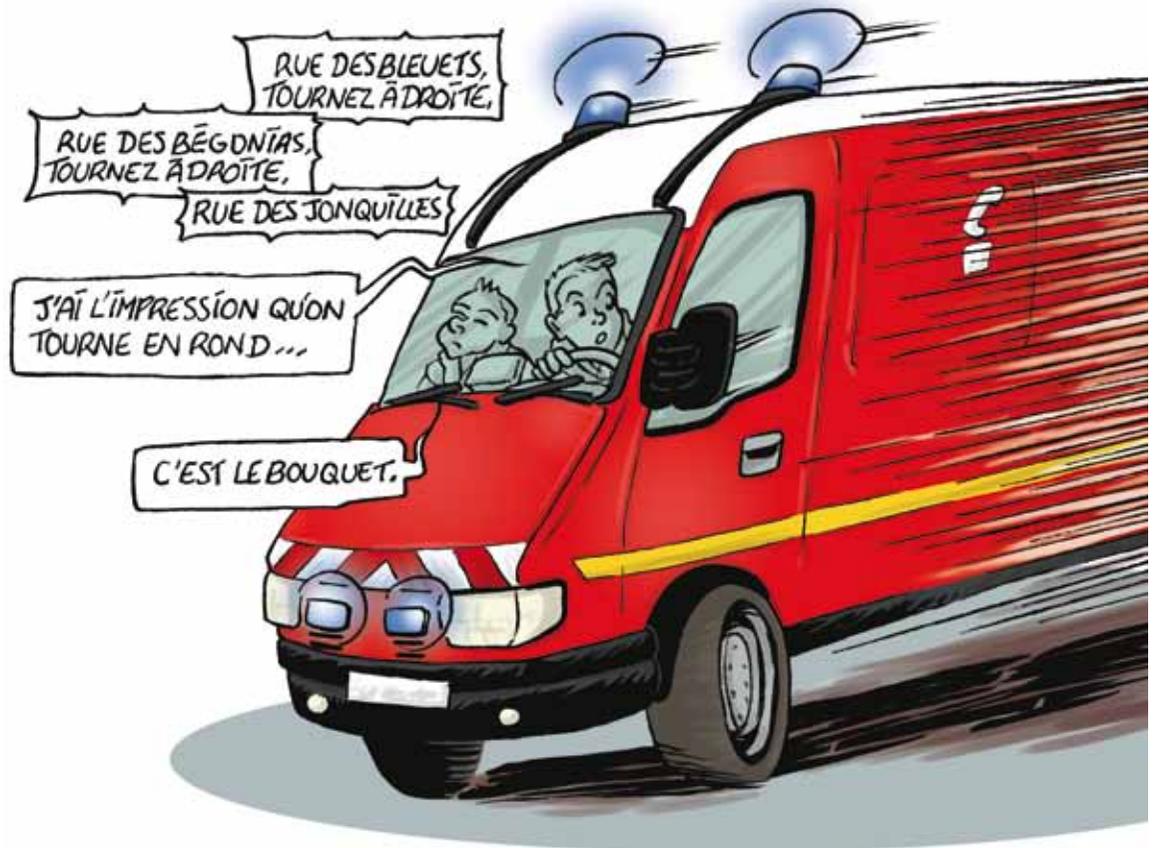
Le jugement de l'historien Roger Martelli est moins sévère. « On ne peut pas vraiment parler de coquilles vides sur le plan idéologique, nuance-t-il. C'est plus complexe que ça à mon avis. On a des noms comme Charles-Dullin, Gérard-Philippe, Louis-Jouvet, Daniel-Sorano, qui sont

à la fois des noms de la grande culture, mais aussi des personnages grand public... On est à l'intérieur d'une culture populaire plutôt de bon ton. »

« Les maires Olivier Goubert et Michel Grandpierre étaient des cheminots, ils ont toujours eu une grande admiration pour la culture », affirme Georgette Gosselin. L'ancienne élue confie néanmoins qu'elle aussi voit une « anomalie » dans les noms de montagnes du Château Blanc. « Pour les « œufs » du Château Blanc, qu'on appelait au début A, B et C, on a mis des noms d'écrivains et d'acteurs de la culture populaire. Seule anomalie, ce sont les noms de montagnes... qui ne veulent rien dire. »

Ayant personnellement contribué aux débats qui ont conduit à la dé-

nomination de plusieurs voies et sites stéphanois, l'ancienne élue se souvient de quelques choix polémiques, non « neutres », pour le coup. « Je tenais beaucoup à ce que le collège soit dénommé Louise-Michel. Ça a été un vrai combat. La directrice du collège était farouchement contre, elle qualifiait Louise Michel de pétroleuse... Ça a duré plusieurs années pour que le collège puisse enfin s'appeler Louise-Michel. » Il y a désormais des collèges Louise-Michel partout en France. Ce nom lié à l'histoire sociale de notre pays ne crée plus la polémique... Il fait sens, encore aujourd'hui. Bien davantage, sans doute, qu'un nom quelconque jugé « neutre » qui, malgré lui, aura toujours l'air de vouloir cacher quelque chose... ♦



## Trait d'union

Les noms de rue et de site ont leur propre code typographique. Ces codes sont bien souvent malmenés... jusque sur les plaques et les plans de villes. Voici ce que préconise le code typographique de l'Imprimerie nationale : « Dans une dénomination composée, tous les éléments, à l'exception de l'article initial, sont liés par des traits d'union (sauf dans les adresses postales qui sont soumises aux règles du Code postal). On ne met pas la préposition « de » immédiatement devant un nom propre de personne. » Ainsi, il faudra écrire « rue Jean-Jacques-Rousseau » et non « rue de Jean-Jacques Rousseau ».

# À bon port

De par son organisation et son agencement, le port de Rouen reste assez peu visible depuis la terre. Rien de telle qu'une escapade sur la Seine pour en découvrir, au gré des bassins, les différents visages. Une croisière instructive proposée par l'office de tourisme et le Port autonome de Rouen

**L**e Cavelier-de-la-Salle n'a pas la notoriété internationale des bateaux-mouches, mais la Seine reste la Seine, qu'elle coule à Paris ou à Rouen. Et le plaisir de voguer sur ses flots est bien réel. Pas étonnant donc que les mini-croisières proposées par l'office de tourisme Rouen vallée de Seine sur une embarcation du port autonome de Rouen séduisent touristes mais aussi habitants de la région.

Il n'est pas si courant d'avoir la chance d'observer le port, ses silos, ses quais flottants et autres pousseurs de barges depuis le fleuve. La découverte est d'autant plus passionnante qu'elle est agrémentée des commentaires éclairés d'un retraité de la marine marchande. Ainsi, désignant du doigt une drague à quai, Daniel Guégo précise l'indispensable rôle de ces racleurs de fonds: « Chaque année, 600 000 m<sup>3</sup> d'alluvions et de

déchets apportés par le courant sont retirés du lit de la Seine. Une action perpétuelle et indispensable sans laquelle le niveau de l'eau pourrait monter de 10 à 15 centimètres par mois. » Le guide explique également que les bateaux mettent six heures pour remonter le fleuve et accostent de préférence à mer étales, ce moment précis où la marée ne monte ni ne descend. En une heure et quart de navigation, la vedette offre un large

tour d'horizon de ce « port maritime intérieur ». Un port d'estuaire qui permet aux bateaux pouvant transporter jusqu'à 1 600 conteneurs de venir charger et décharger leurs marchandises, au plus près de la capitale. Paris, à 135 kilomètres par la route, prend de la distance au fil de l'eau, la Seine serpentant sur 245 kilomètres entre les deux villes. À la ligne droite monotone, le fleuve préfère les méandres et autres boucles →



→ qui façonnent le paysage.

Le point de départ de cette balade se situe à l'embarcadère Jehan-Ango, face aux désormais célèbres « grues Picasso » jaunes devenues le symbole de la salle de musiques actuelles, le 106. Cavalier-de-la-Salle 2 n'ira pas au-delà du premier des sept bacs reliant toute la journée les deux rives de la Seine, à Dieppedalle.

Au cours de la sortie, les voyageurs apprécieront les anciens hangars Eiffel réhabilités sur les quais. Ils mesureront l'immensité du nouveau pont Gustave-Flaubert au pied duquel stationnent les remorqueurs, prêts à tout instant à venir prêter main-forte aux navires de gros gabarits lors de leurs manœuvres. Chacun aura jeté un œil sur les cavernes troglodytiques, anciennes réserves de sel, reconverties en caves à vin ou en champignonnières et sur les maisons bourgeoises de la rive droite, symboles d'un passé industriel prospère. On se souviendra aussi de l'apparition étrange de l'usine d'incinération Vesta et ses cheminées, hommages au paquebot *France*.

**Mais là où le voyage s'avère le plus intéressant, c'est dans la découverte des différentes infrastructures portuaires,** comme cette cathédrale de ciment et ses silos pouvant accueillir jusqu'à 250 000 tonnes de blé. Normal dans le premier port céréalier de France. Ce qui frappe en regardant plus attentivement ces quais de chargement, c'est le peu d'humains qui s'y activent. Ou bien s'agit-il d'un effet d'optique, les hommes-fourmis s'effaçant face aux mastodontes de fer que sont les bateaux à forts tonnages et aux portiques démesurés ? On apprend que le port de Rouen est le 1<sup>er</sup> site national pour l'importation de papier en provenance des pays du nord de l'Europe. C'est la spécialité du terminal Rouen-Quevilly où l'on assiste au déchargement de balles de près d'une tonne qui alimenteront directement les rotatives des imprimeries de la région rouennaise ou parisienne. Un peu plus loin, le guide signale des silos de sucre ou d'engrais, avant de faire un détour par le récent port de plaisance de l'agglomération, niché à l'abri du bassin Saint-Gervais.

La visite se termine. Avant de retrouver la terre ferme, un dernier regard sur la tour du marégraphe, vestige d'une époque où l'informatique et les satellites n'étaient pas encore de précieux assistants à la navigation. Le rappel aussi que Rouen est bien un port maritime, à l'activité toujours rythmée par les marées, même s'il se situe à plus de 100 kilomètres de la côte. ♦

• Croisière découverte du port, le mercredi après-midi 14 h 30, réservations auprès de l'office du tourisme Rouen Vallée de Seine, 25 place de la Cathédrale à Rouen. Tarifs : 8 et 5,75 €, Tél. : 02 32 08 32 40, internet : rouenvalléedeseine.com courriel : accueil@rouenvalléedeseine-tourisme.com

## Petite visite au crapaud calamite

Au bout de l'avenue de Caen qui va de Grand-Couronne à Moulineaux, découvrez le marais de l'Aulnay, un lieu humide rendu à la nature.



**L**e marais de l'Aulnay s'étend sur près de cinq hectares, entre la Seine et les coteaux de Grand-Couronne. C'est la résidence du crapaud calamite, un rare batracien reconnaissable à la fine ligne jaune qu'il arbore sur le dos... à condition de le repérer entre les joncs, bien sûr. À défaut, on peut l'entendre en fin d'après-midi. Et découvrir la flore très particulière du site : roseaux, phragmites, massettes, entre lesquels émergent des iris jaunes des marais. Au bord, la menthe sauvage et la consoude rose ou blanche disputent les talus aux orties. Poules d'eau, bruants des roseaux, foulques macroules, mésanges et chardonnerets peuplent le site selon les saisons.

**La Seine est toute proche. Entre deux arbres, on peut d'ailleurs apercevoir les grues du port à conteneurs s'activer à décharger les bateaux.**

Le marais est en fait un ancien dépôt des dragages du fleuve, la végétation y a repoussé allègrement, les roseaux surtout ont profité de l'humidité du site. « Le Port autonome de Rouen a lancé une

étude flore et faune sur ses zones naturelles en 2005, explique Sandrine Samson, du service environnement du Port. Le site du marais a été recreusé pour reconstituer les mares et éviter l'emboisement. » Il fait depuis l'objet d'un suivi écologique et a été récemment ouvert au public. « En été il y a évidemment moins d'eau, prévient Gérard Pontini, responsable environnement à la Ville de Grand-Couronne. Je conseille d'y venir tôt le matin ou tard le soir, l'ambiance est différente. »

Comptez trois quarts d'heure pour le visiter, plus avec des enfants. C'est un lieu humide, un ponton permet de passer les zones détrempées mais prévoyez des chaussures fermées et surveillez les enfants. Une exposition sur le rôle des milieux humides est présentée sur place jusqu'au 31 juillet. ♦

• Pour aller au marais, suivre l'avenue de Caen à Grand-Couronne, prendre à droite l'avenue de la Croix-Saint-Marc puis à gauche le boulevard du Grand-Aulnay. Coordonnées GPS : 49°20.207'N, 0°58.381'E

# L'étonnante *balade du Robec*

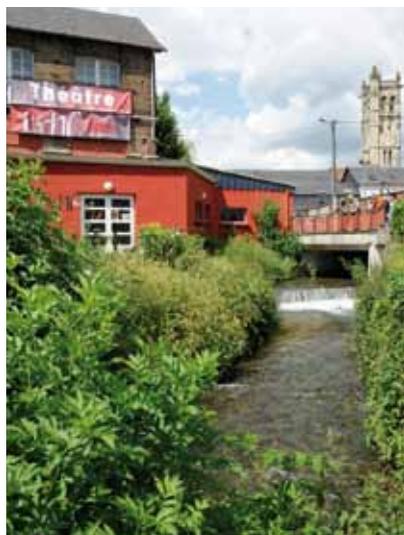
Le Robec court sur neuf kilomètres entre sa source, à Fontaine-sous-Préaux, et Rouen où il se jette dans la Seine. Mais c'est entre Darnétal et la place Saint-Hilaire, à Rouen, que ce « ruisseau » réserve ses plus belles surprises...

On connaît la rue Eau-de-Robec, à Rouen. Cette rue piétonne n'a pourtant du Robec que le nom. Le petit ruisseau qui rafraîchit la rue et ses terrasses de restaurants n'est pas une véritable rivière, mais une authentique dérivation artificielle. Le

« vrai » Robec passe quant à lui quelques pieds sous terre, dans des canalisations enfouies qui suivent l'ancien lit depuis la place Saint-Hilaire jusqu'à la Seine, où il se jette après avoir décrit un singulier angle droit vers le sud, au niveau de l'actuel passage des Anciens-Moulins, entre les rues

Damiette et de la République. Le caractère « artificiel » du cours de la rue Eau-de-Robec et l'enfouissement de la « vraie » rivière ne sont pas pour autant le fait d'une hérésie moderne. Car le Robec est une rivière artificielle... Et cela, au moins depuis les ducs de Normandie.

La chose ne frappe pas l'esprit au premier coup d'œil, mais dès qu'on s'en fait la remarque, il devient évident qu'il ne peut pas en être autrement. Depuis l'endroit où il disparaît sous terre, peu avant la place Saint-Hilaire, jusqu'à l'ancienne usine Fromage et actuelle école d'architecture, →





web



→ il apparaît nettement que le lit du Robec est « accroché » à la pente de la vallée de l'Aubette. Ce qui est étonnant pour un cours d'eau. L'eau se pliant généralement sans broncher aux lois de l'attraction, elle se résigne toujours à s'écouler sur cette ligne appelée le talweg, le point le plus bas d'une vallée.

Mais, là, il n'y a plus de doutes... Le Robec est une rivière suspendue, son lit semble ignorer avec une franche désinvolture les lois de la physique. L'explication du phénomène est donnée par Michel Croguennec, animateur du groupe histoire et patrimoine stéphanois et auteur de la plaquette « Agglo-balade de la vallée de l'Aubette » publiée par la Crea: « Bien décidée à maîtriser cet environnement, écrit-il, l'autorité ducale entreprend d'importants travaux pour créer, de toutes pièces, un canal latéral à l'Aubette situé quelques mètres plus haut que le talweg de la rivière et chargé de recueillir, à partir de Darnétal, les eaux du Robec. »

L'objectif des ducs est d'industrialiser la vallée de l'Aubette. Le cours de l'Aubette, plus bas, étant marécageux, il était impossible, ajoute Michel Croguennec, d'y établir des moulins. Pendant près de mille ans, le Robec sera ainsi

l'un des grands foyers industriels de la région rouennaise. « Ces installations sont utilisées dans le broyage des céréales produites sur les terres des plateaux environnants, écrit l'historien, pour la production de la farine destinée aux boulangers, le broyage des plantes tinctoriales comme la racine de garance adoptée

### *L'ignoble petite Venise a retrouvé des eaux fraîches et limpides*

dans la teinture du tissu ou celui des écorces de chêne pour la production de tan employé au traitement des cuirs. »

La vallée deviendra, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, un centre important de l'industrie textile rouennaise. Ses ateliers fabriqueront notamment, comme ceux de la vallée du Cailly, les célèbres « indiennes », ces toiles de coton imprimées. « En 1828, les rives du Robec sont pourvues de 58 moulins », indique l'auteur. Quelques-uns de ces moulins sont encore visibles le long du Robec. Certains ont été réhabilités, comme la teinturerie Auvray, l'actuelle

auberge de jeunesse de Rouen, d'autres attendent de l'être... L'ensemble donne une agréable promenade. Les vestiges d'un millénaire d'histoire industrielle sont aujourd'hui rendus à la végétation, aux canards, aux poules d'eau et aux truites. Les eaux fraîches et limpides du Robec ne sont plus celles décrites par Flaubert dans les premières pages de Madame Bovary: « La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violette ou bleue, entre ses ponts et ses grilles. » ♦

## Itinéraire : le bon chemin

Il faut compter un quart d'heure à pied pour faire la balade du Robec, entre le stade Saint-Exupéry et le moulin de Pannevert où se trouvent un four à pain et une aire de pique-nique. La balade peut se prolonger bien au-delà, en direction de Darnétal et de l'école nationale supérieure d'architecture de Normandie. L'itinéraire complet de la randonnée est détaillé dans la plaquette « Agglo-balade » écrite par Michel Croguennec, téléchargeable sur [rouentoursime.com](http://rouentoursime.com), rubrique « promenades & visites guidées », puis « randonnées » (menu de droite), puis en cliquant sur « voir la fiche complète » de « La vallée de l'Aubette ».

En voiture : se rendre au stade Saint-Exupéry de Rouen, derrière la caserne des pompiers de la place Saint-Hilaire (parking gratuit dans l'enceinte du parc).

En bus : ligne 10 ou métro jusqu'au Théâtre des Arts, puis ligne T2, direction Bihorel-Tamarelle, et descendre à la station Saint-Hilaire, puis rejoindre la rue des Petites-Eaux-du-Robec par le stade Saint-Exupéry ou par la place Saint-Hilaire et la route de Darnétal (parcours plus agréable par le stade). À l'intérieur du stade, des panneaux fléchés bleu et jaune indiquent le chemin jusqu'à la rue des Petites-Eaux-du-Robec.

# Ici et ailleurs

On peut passer l'été à Saint-Étienne-du-Rouvray et voir quand même du monde et du pays grâce aux nombreuses sorties et animations proposées par les associations et services municipaux.

## LA FAMILLE PREND L'AIR

Les « sorties familles » sont comme leur appellation l'indique destinées en priorité aux... familles, au sens large.

Au-delà de l'activité ou de la sortie en elle-même, les organisateurs souhaitent favoriser les échanges entre grands-parents, parents, enfants et petits-enfants.

Néanmoins, en fonction des places disponibles, les personnes seules peuvent bien sûr s'inscrire.

Pour connaître les informations pratiques et les tarifs (réduits), contacter directement les structures organisatrices.



### À la mer/au lac

#### Mercredi 4 juillet

Direction Dieppe pour assister au passage du Tour de France en milieu de matinée, précédé de la fameuse caravane. Puis baignade et châteaux de galets sur la plage toute proche (centre social de La Houssière).

#### Mardi 10 juillet

Étretat, ses falaises, son aiguille et sa plage au programme de cette journée (antenne sociale Caf).

#### Mercredi 11 juillet

Sortie dans le Calvados à Luc-sur-Mer pour une journée plage dans la station balnéaire qui cultive un esprit familial (centre Georges-Brassens et centre social de La Houssière).

#### Jedi 19 juillet

Blonville-sur-Mer, son sable fin et son horizon dégagé sur le grand large (antenne sociale Caf).

#### Jedi 2 août

Le lac de Caniel, des activités nautiques pour toute la famille: pédalo, baignade, luge d'été (antenne sociale Caf).

#### Mardi 28 août

Quistreham, à l'embouchure de l'Orne est une station balnéaire réputée de la côte de Nacre dans le Calvados avec une plage de sable fin de 3 km (antenne sociale Caf).

#### Jedi 30 août

La côte d'Albâtre à découvrir depuis la mer avec une sortie en bateau à partir du port de Dieppe, puis le reste de la journée à la plage (centres Jean-Prévo et Georges-Brassens).

### Découvertes

#### Mercredi 18 juillet

Destination Paris et son Jardin d'acclimatation. Petits et grands passent un moment délicieux à la découverte des animaux, du théâtre de Guignol... (centre social de La Houssière, centres Georges-Brassens et Jean-Prévo).

#### Mardi 24 juillet

Journée pêche à la pisciculture d'Elbeuf-sur-Andelle. Barbecue le midi et partage des poissons en fin de journée (centre Jean-Prévo et centre social de La Houssière).

### Parcs d'attractions/zoo

#### Jedi 12 juillet

Tolysland, le parc d'attractions de la vallée de la Seine, une vraie sortie famille, qui plaira plus particulièrement aux 2/13 ans avec sa piscine et ses nombreuses attractions (antenne sociale Caf).

#### Mardi 17 juillet

Cerza, le parc zoologique de Lisieux et son millier d'animaux vivant en semi-liberté (antenne sociale Caf).

#### Jedi 9 août

Le parc Hérouval à Gisors est particulièrement apprécié des petits et tout-petits: mini-fermes, structures gonflables, petit train... (antenne sociale Caf).

#### Mercredi 22 août

Parc du Bocasse et sa trentaine d'attractions, succès garanti pour toute la famille (antenne sociale Caf).

Contacts : centre Jean-Prévo, place Jean-Prévo, 02 32 95 83 66 • centre Georges-Brassens, 2 rue Brassens, 02 32 95 17 33  
antenne sociale Caf, place Jean-Prévo, 02 35 66 88 25 • association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Croizat, 02 32 91 02 33.

# LES SENIORS EN VACANCES

Pour la deuxième année, le service municipal vie sociale des seniors a établi tout un programme d'activités durant l'été.



## Sorties

### Mardi 3 juillet

Visite guidée de Rouen: sur les pas de Jeanne d'Arc, 14h30 à 16h30, 3€.

### Jeudi 5 juillet

Place au Tour de France à Rouen.

### Vendredi 6 juillet

Séance cinéma, RPA Ambroise-Croizat, 14h30.

### Mardi 10 juillet

Randonnée en forêt, seul(e) ou en famille, de 10h30 à 16 heures, maison des forêts, 4€.

### Mardi 17 juillet

Croisière sur la Seine - visite du port (lire aussi reportage p. 11), de 14h30 à 17h30, aller/retour Rouen-La Bouille, 10€.

### Jeudi 26 juillet

Sortie à Dieppe, 5€.

### Jeudi 16 août

Sortie à Honfleur, 5€.

### Mardi 21 août

Minigolf/pétanque, parc omnisports Youri-Gagarine, de 10 à 16 heures, 3€.

### Mardi 28 août

Visite guidée de Rouen: de sources en fontaines, de 14h30 à 16h30, 3€.

### Vendredi 24 août

Séance cinéma, foyer Geneviève-Bourdon, 14h30.

## Gym douce

### Vendredis 6, 13, 20 et 27 juillet

Résidence pour personnes âgées (RPA) Ambroise-Croizat, de 10 à 11 heures, 3€ la séance ou 12€ pour les 4 vendredis de juillet.

## Ateliers/stages

### Lundi 9/mercredi 11/jeudi 12/ lundi 16/mardi 17/mercredi 18 juillet

Découverte et stage de sculpture sur bois, avec Caroline Strande, de 10 à 12 heures, les Vaillons - espace Georges-Déziré, 6€ la semaine ou 12€ le stage complet.

### Mardi 10/jeudi 12/vendredi 13/ jeudi 19/vendredi 20 juillet

Atelier céramique, de 10 à 12 heures, association du centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, 6€ la semaine ou 12€ le stage complet.

### Jeudi 12 juillet

Atelier cuisine: macarons, de 14 à 18 heures, avec la collaboration de La Station, espace Georges-Déziré.

### Jeudi 23 août

Flore et moulage, seul (e) ou en famille à la Maison des forêts de 14h30 à 16h30, 4€.

### Lundi 27/mardi 28/jeudi 30/ vendredi 31 août

Atelier céramique, avec Caroline Strande, de 10 à 12 heures, les Vaillons - espace Georges-Déziré, 6€.

## Animations

### Jeudi 19 juillet et mercredi 22 août

Repas champêtre, dans les foyers restaurants Geneviève-Bourdon et Ambroise-Croizat, 4,95€ le repas et 1,05€ la boisson. Réservations à partir du 5 juillet et du 8 août.

### Vendredi 20 juillet

Séance Wii fit, foyer restaurant Geneviève-Bourdon, de 14h30 à 16h30.

### Mardi 24 juillet

Repas et loto mexicains, association du centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, à 12 heures, 5€.

### Vendredi 17 août

Séance Wii fit, résidence Ambroise-Croizat, de 14h30 à 16h30.

• Renseignements et réservations dès maintenant auprès du service vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58.

## Mais aussi

L'UNRPA (Union nationale des retraités et personnes âgées) organise deux sorties à la mer durant l'été. **18 juillet**: Villers-sur-Mer et **28 août**: Étretat. Une croisière sur le Rhône et également proposée du **15 au 20 août**. Renseignements et inscriptions auprès de Geneviève Lugat au 02 35 66 46 21.



## LE TOUR D'HORIZONS DES ADOS

Les centres de loisirs accueillent tout l'été les enfants de 3 à 13 ans. Pour les adolescents, le dispositif Horizons 11-25 ans, c'est la possibilité de se construire ses vacances « à la carte », en fonction de ses envies. Seule condition : adhérer pour 1€ l'année. Sept structures municipales s'associent : la Station, le Périph', la ludothèque, le service des sports et les centres socioculturels Jean-Prévost, Georges-Déziré et Georges-Brassens.

Chaque semaine, un programme d'activités est édité et mis en ligne sur le site internet : [saintetienne-durouvray.fr](http://saintetienne-durouvray.fr)

À partir de 16 ans, ceux qui souhaitent prendre le large, peuvent miser sur un « Sac ados ». Le principe est simple : d'abord avoir un projet vacances,

seul ou en groupe et avoir réfléchi au budget, aux moyens de déplacement, à l'hébergement... reste alors à se présenter aux animateurs de la Station (avenue Olivier-Goubert). Si le projet tient la route, il est alors possible contre 47€, d'obtenir un de ces fameux « Sacs ados » remplis de trésors bien utiles pour passer de bonnes vacances : des chèques vacances (100€), des tickets repas (30€), une carte téléphonique, une assurance individuelle, une carte de France... « La formule est vraiment intéressante, témoigne Dalila, l'an dernier cela m'a donné un sérieux coup de pouce. Je suis partie avec des amis sur l'île d'Oléron. Sans le Sac ados, je serai allée moins loin et moins longtemps. » Même retour de la part d'Aurélié qui s'est



concoctée avec cette aide financière un week-end à Dieppe : « Quand on est étudiant, le budget est très serré, là ça permet de changer un peu d'air. » ♦

• Renseignements concernant Horizons directement auprès des structures impliquées ou du service jeunesse : 02 32 95 83 83.



### Mais aussi

L'ASMCB, le club de football du Château Blanc organise cet été des activités et sorties à destination des 6-14 ans. Pas besoin d'être licencié au club pour y participer. Le principe est simple, il suffit de passer au stade Célestin-Dubois ou de téléphoner au 02 35 66 58 66 pour s'inscrire.

## LE FEU D'ARTIFICE EMBRASE LE 14 JUILLET

Chaque année, la foule des Stéphanois converge vers le parc omnisports Youri-Gagarine, à la tombée de la nuit, le 14 juillet. Le public vient profiter du traditionnel spectacle pyrotechnique. Pour l'édition 2012, les commandes du ciel ont été confiées à la société 8° art, une peinture en la matière qui a compté parmi ses spectateurs un certain Barack Obama, lors du 65<sup>e</sup> anniversaire du débarquement à Caen, et assurera notamment les feux de l'Armada 2013. Au menu pour ce spectacle orchestré par les metteurs en ciel un « Hymne à la terre » sur une bande-son qui réunira Téléphone, Laurent Voulzy, Bénabar, Chimène Badi ou encore Christophe Maé. Le plus de l'événement, ce sera un show laser offrant à voir de beaux effets en trois dimensions.

Pour information, il est rappelé que l'usage de pétards est totalement interdit sur le site et plus généralement en ville. Pour éviter les soucis de stationnement, il est conseillé, dans la mesure du possible, de venir à pied. Le site sera fermé au public toute la journée.

• Feu d'artifice, samedi 14 juillet à 23 heures, parc omnisports Youri-Gagarine.



# Ça manque de selle ?

Rouen sera ville-étape du Tour de France les 4 et 5 juillet. Toute l'agglomération aura alors la tête dans le guidon. Mais le reste du temps, le vélo a-t-il vraiment la cote ?

**L**e « Tour » est retransmis dans 170 pays. Chaque année, 30 % de la population mondiale est scotchée au peloton – en audiences cumulées – ce qui représentera, potentiellement, quelques millions de paires d'yeux et d'oreilles braquées sur Rouen, début juillet. C'est un peu comme si l'agglomération se dotait d'une méga-dynamo pouvant alimenter un quart des postes de radio et de télé de la planète... Mais pendant deux jours seulement.

Car les autres jours, les coups de pédales se font nettement moins vigoureux... « *La part modale du vélo [nombre de personnes se déplaçant à vélo, N.D.L.R.] dans l'agglomération de Rouen est inférieure aux 3 % de la moyenne française* », déplore Yves Blondel, président de l'association de cyclistes urbains Sabine. Une réalité statistique que nuance toutefois le directeur adjoint « voirie espaces publics » à la Crea, Frédéric Girault. « *On peut admettre que la part modale du vélo est un peu en deçà de la moyenne des agglomérations françaises comparables. Elle est de 1,6 %. Mais c'est celle qui a connu la plus forte progression entre 1996 et 2007 avec + 55,6 %. Si l'on entre un peu dans le détail, on constate que la part est très faible en milieu périurbain (inférieure à 1 %) mais s'élève en ville : 2,7 % en moyenne pour les Rouennais et 7 % pour le centre-ville.* »

Mais un vélo peut en cacher un



autre. Ou, comme l'écrit Philippe Delerm dans son livre *La première gorgée de bière* (L'Arpenteur, 1997), il y a d'un côté le vélo et de l'autre, la bicyclette. « *On est d'un camp ou bien de l'autre. Il y a une frontière.* »

## Vélo versus biclou

Cette frontière reste perceptible entre aménageurs et cyclistes urbains... Les premiers pensant peut-être d'abord le vélo en termes de sports et loisirs, les seconds voulant plutôt faire du biclou une alternative à la ba-

## Tour des expos

À l'occasion de Rouen ville étape du 99<sup>e</sup> Tour de France cycliste, plusieurs expositions sont organisées par la Crea, le Département et la Région.

Place du Vieux-Marché, à Rouen (du 12 juin au 8 juillet) : espace d'exposition temporaire dédié au champion normand Jacques Anquetil. Grand salon de l'Hôtel du Département (du 2 juin au 5 juillet) : exposition de 800 objets liés au Tour de France et à la caravane (collection de Dominique et Catherine Annet).

Hôtel de Région (à partir du 21 juin) : le Pôle image propose près de 50 photos autour de Jacques Anquetil (la plupart issues des archives du quotidien *L'Équipe*).

De nombreuses manifestations festives et sportives sont programmées. Tous les renseignements sur le site internet : [rouen.fr/tourdefrance](http://rouen.fr/tourdefrance)



gnole en ville. Deux visions qui n'impliquent pas forcément les mêmes aménagements publics. « On a le sentiment que les collectivités locales préfèrent développer le vélo loisir plutôt que le vélo comme mode de déplacement utilitaire en remplacement de la voiture en zone urbaine », dit le président de Sabine. « Cette affirmation pouvait éventuellement se vérifier il y a quelques années, réfute Frédéric Girault, mais elle est erronée aujourd'hui. De nombreux projets d'aménagement en zones urbaines sont destinés à favoriser la pratique du vélo au quotidien. »

Il reste malgré tout difficile de mesurer le poids du vélo dans l'agglomération. La dernière étude en date remonte à 2007. Jusqu'à la prochaine étude, il faudra se contenter d'Oscar (l'Observatoire des déplacements sur la Crea). S'en « contenter » car Oscar ne regarde que du côté de Cy'clik et de Velo'R, les systèmes de location respectivement mis en place par la société Decaux, à Rouen, et par la Crea, sur l'ensemble de son territoire. Et malgré une baisse significative des abonnements Cy'clik, Oscar note un réel intérêt du public pour l'offre Velo'R de la Crea (+112 % entre 2009 et 2010). Mais, même si la Crea a mis en place un système de subvention pour inciter les utilisateurs à acheter leurs propres vélos, il n'en reste pas moins que l'offre Velo'R ne concerne que cinq cents cycles... Pour une agglomération d'un demi-million d'habi-

tants ! « La Crea est en pointe sur le sujet au plan national », se félicite néanmoins Frédéric Girault.

## « L'art de souffrir »

L'opposition vélo-bicyclette ne s'arrête pas aux seuls aménagements urbains. Sans aller jusqu'à parler de lutte des classes, ces deux visions s'opposent également sur le plan sociologique... « La bicyclette en ville, ça touche toutes les catégories sociales, dit Yves Blondel. Il y en a pour toutes les bourses. » Tandis que le vélo, « c'est un sport plus coûteux que le foot », concède Arnaud Gallois, le marchand de vélos stéphanois de la rue Lazare-Carnot. Ce que confirme Patrick Legris, président du Vélo club de Rouen (VCR) dont le siège se situe à Saint-Étienne-du-Rouvray : « c'est vrai que c'est un sport qui coûte cher, il faut compter 1 500 euros pour un vélo de gamin qui débute. Mais il faut faire les comptes, car un gamin sur un vélo, c'est un gamin qui ne fume pas. »

« Je ne fais jamais de vélo en ville », avoue Arnaud Gallois. Le marchand de cycles préfère se faire une « petite » balade de 80 à 100 bornes le dimanche du côté de La Bouille et de Bardouville. « J'ai beaucoup de plaisir à rouler dans la région, voir les paysages. C'est une belle région pour le vélo, il y a du plat et des bosses.

Je préfère les bosses, c'est pour ça que j'apprécie d'être ici. »

Le président du VCR reconnaît quant à lui que « ceux qui font du vélo aujourd'hui ont du courage, explique-t-il, il faut aimer souffrir, il faut en vouloir. Il y a un côté un peu maso, mais comme tous les sports de haut niveau. On n'a pas la possibilité d'arrêter de

pédaler, il faut savoir aller au-delà de sa souffrance. »

Pas sûr toutefois que les adeptes de la bicyclette urbaine mettent le pied à la pédale dans les mêmes dispositions. Leur souhait serait plutôt de sillonner la ville en tous sens, en remplacement de la voiture... et sans avoir nécessairement envie de souffrir. ♦

## Balades à vélo

Deux « routes » interdites aux voitures permettent de faire du vélo en famille dans la campagne environnante (points de départ accessibles en voiture).

L'« avenue verte », entre Forges-les-Eaux et Arques-la-Bataille, offre 40 kilomètres de piste sécurisée au cœur des paysages du pays de Bray et de l'arrière-pays dieppois. Cette piste est aménagée sur une ancienne voie ferrée et conserve une bonne partie du patrimoine ferroviaire (départ possible : Neufchâtel-en-Bray, gare de l'avenue verte).

La « véloroute du Val de Seine » offre deux tronçons sécurisés interdits aux voitures entre Elbeuf et Saint-Pierre-lès-Elbeuf (5 km) et entre Villequier et Petiville (10 km).

Tous les renseignements sur le site internet : [seinemaritime.net/fr/](http://seinemaritime.net/fr/), rubrique « les actions », « loisirs », « lieux » et « Vélo route, voies vertes ».

# Photos *de classe*



**L**a photographe Lise Lecocq a mené l'an dernier un travail de six mois avec des élèves de CE2 de l'école Jean-Macé. L'objet de cette résidence, intitulée Écriture de lumière, était d'étudier l'espace avec les enfants en les initiant à la photo, la mise en scène et à la composition d'une photographie, tout en les faisant réfléchir à leur place au

sein du groupe. « Nous avons commencé à composer des photos avec des objets puis avec la classe : on repérait les lieux pour délimiter un cadre dans un espace où les enfants déambulaient, créaient des formes avec leur corps, explique la photographe. Mon but est de créer un échange, c'est leur travail, leurs photos. Les enfants décidaient du cadrage. » Elle-même a fait ses propres photos à la

toute fin de la résidence. Ce travail était une commande du Pôle image de Haute-Normandie qui l'a exposé en mai à Rouen. Elle vient de recevoir l'aide à la création du ministère de la Culture pour un nouveau projet : figer en images tout un lotissement en train d'emménager ou, autrement dit, saisir le déplacement des hommes dans le réseau d'habitats. ♦





# Passage en revues

Les bibliothèques mettent à disposition de leurs usagers une bonne centaine de revues et journaux. Un fonds parfois méconnu qui couvre pourtant de très nombreux centres d'intérêts.

**4** 500 titres seraient édités en France, un chiffre qui rassemble à la fois les journaux professionnels à audience restreinte et ceux dédiés aux petites annonces. On peut estimer à quelques centaines, le nombre de périodiques accessibles à tous. Si les trois bibliothèques stéphanoises ne proposent évidemment pas un panel aussi large, l'offre est pourtant riche et mérite le détour. Pas moins de 130 abonnements sont contractés chaque année par le service pour un budget de 10600 €. « *Il y a bien quelques doublons, notamment sur des journaux ou des magazines d'actualités, mais pas tant que cela*, précise la bibliothécaire Laurence Dalmont, avant d'ajouter, *tous les ans, nous essayons de revoir notre politique d'acquisition pour tenter de répondre au mieux aux envies des usagers.* » Selon quels critères sont choisies les publications ? « *Nous sommes avant tout un service public et le critère de qualité est important. On doit aussi être pluralistes.* » Comme pour les livres, le fonds municipal de périodiques doit s'apprécier dans sa globalité : tous les titres ne sont pas disponibles dans les trois sites. Et ils ne sont pas toujours regroupés au même endroit. À Elsa-Triolet par exemple, le présentoir principal est situé à l'entrée, mais les titres consacrés à la musique ont pris place dans la... musithèque



et ceux destinés aux enfants et adolescents se situent non loin des livres qui les concernent. Il faut donc être observateur et surtout - comme toujours - ne pas hésiter à interroger les professionnels lorsqu'on recherche une revue précise.

## Faites entrer l'infini

Parmi les valeurs sûres, il y a bien sûr la presse quotidienne et du côté des magazines, les classiques ont toujours la cote : *Que choisir* ou *60 millions de consommateurs*, *Modes et travaux*, les titres cuisine, jardinage ou informatif. De la même façon,

chez les jeunes, on observe que les tendances n'évoluent pas beaucoup : *J'aime Lire*, *Picoti* ou *Okapi* sont toujours très appréciés. On notera aussi l'engouement des préadolescentes pour *Julie*. D'autres encore peuvent être littéralement victimes de leur succès. C'est le cas de *Onze*

*mondial*, spécialisé dans le foot, qui a été retiré : il était systématiquement « dépouillé » par des fans de la discipline qui récupéraient les posters et autres photos de leurs idoles.

Parmi les nouveaux-venus, se trouvent par exemple des magazines de loisirs créatifs, de déco ou de grand reportage. Deux titres spécialisés dans les questions de développement durable complètent également l'offre de lecture.

Et puis il y a aussi quelques raretés, comme *Le Puceux* qui s'intéresse à l'histoire et aux traditions normandes, *Clara magazine* dans une veine féministe ou encore *Faites entrer l'infini*, le journal des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet. ♦

• La liste complète des revues est consultable sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr). Si un titre vous intéresse, n'hésitez pas à le réserver, il pourra être mis de côté dans la bibliothèque de votre choix. Tél. : 02 32 95 83 68.

## Ludothèque : jeux à volonté !

La ludothèque est ouverte tout l'été, du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30 : accueils jeunes de 13 h 30 à 15 h 30, accueil tout public à partir de 15 h 30. Les adhérents peuvent jouer sur place ou emporter les jeux chez eux. Et pendant les vacances, les délais d'emprunt sont rallongés. Espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat au 02 32 95 16 25.

## Les horaires d'été

- Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist, du 10 juillet au 3 septembre : mardi de 15 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, vendredi de 15 heures à 17 h 30, samedi de 10 heures à 12 h 30.
- Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris, du 11 au 26 juillet : mercredi de 14 heures à 17 h 30, jeudi de 16 à 19 heures. Fermeture du 27 juillet au 3 septembre.
- Louis-Aragon, rue du Vexin, mercredi 11 juillet de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, jeudi 12 juillet de 16 heures à 18 h 30. Fermeture du 13 juillet au 3 septembre.

Pendant les vacances, il est possible d'emprunter plus de documents et de les garder plus longtemps.

# Les dates clés de la rentrée

À vos agendas ! Voici les dates qu'il faut avoir en tête pour s'organiser une rentrée sereine.

## Les Castors à la fête

Chaque fin d'été les Castors organisent leur fête de quartier. **Dimanche 26 août**, la journée démarrera dès 8 heures avec le vide-greniers, suivi à partir de 9 heures par le concours de pétanque (2 parties le matin, 2 autres l'après-midi). Un repas champêtre puis un bal animé par l'orchestre Claude Robert sont également annoncés. Et de nombreuses animations sont prévues pour petits et grands. Renseignements et inscriptions pour le repas auprès de Geneviève Lugat au 02 35 66 46 21.

## Libération de la ville

Les Stéphanois sont conviés à la cérémonie du 68<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la ville, **vendredi 31 août** à 17 h 30, place de la Libération.

## Reprise des activités

Les ateliers des centres socio-culturels et les activités du sport pour tous redémarrent à partir du **17 septembre**. Au conservatoire, les cours reprennent une semaine plus tôt, à compter du **10 septembre**.

## Le Stéphanois, le retour

Après une pause estivale, votre journal municipal reprend son rythme bimensuel à compter du **jeudi 30 août**. Vous le retrouverez toutes les deux semaines dans vos boîtes aux lettres.

## Journée des loisirs

Cochez-le sur vos agendas, la journée des loisirs est programmée **samedi 8 septembre**. La manifestation est toujours l'occasion d'aller à la rencontre des représentants associatifs et des services municipaux qui proposent des activités culturelles, sportives ou de loisirs et de s'inscrire pour l'année qui s'ouvre.

Comme l'an dernier, la Ville ouvre un espace Unicité pour s'inscrire en dernière minute aux services municipaux ou pour faire calculer son quotient familial pour les foyers qui auront déjà reçu leur avis d'imposition. Cette édition accueillera le 2<sup>e</sup> « rendez-vous local de l'éducation » autour des actions éducatives qui participent au bien-être de l'enfant. Des ateliers et des échanges auront lieu sur les questions de nutrition, des rythmes, des sports ou encore de l'accueil des enfants. Rendez-vous à la salle festive, rue des Coquelicots de 10 à 18 heures.

## Rive Gauche : programme et abonnements

Le programme détaillé du Rive Gauche sera joint au *Stéphanois* de rentrée et mis en ligne sur le site [lriverogauche76.fr](http://lriverogauche76.fr) fin août. C'est devenu une habitude, les abonnements sont désormais traités par correspondance, à partir du **3 septembre**. Il faut adresser par courrier au Rive Gauche, le formulaire figurant à la fin du programme ou le télécharger. La billetterie ouvre au public **mardi 18 septembre** à 10 heures. La soirée d'ouverture aura lieu **samedi 22 septembre**.

## Rentrée des classes et des Animalins

**Mardi 4 septembre** c'est jour de la rentrée des classes. Le soir même, les Animalins accueilleront les enfants inscrits aux espaces périscolaires situés au sein même des établissements scolaires.

## Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 Tél. : 02 32 95 83 83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
 Mise en page : Aurélie Mailly, Infographie : Emilie Guérard.  
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappiez.  
 Photographes : Éric Bénard, Jérôme Lallier, Loïc Séron, Marie-Hélène Labat.  
 Illustrations : Antoine Corbineau (une), François Reynaud.  
 Distribution : Claude Allain.  
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

# En service cet été

La pause estivale vaut aussi pour la plupart des commerçants. Histoire de ne pas se casser le nez devant un rideau baissé, voici les dates de congés de vos enseignes préférées.

▲ Commerce ouvert tout l'été.

❖ Dates de fermeture non communiquées.

## BARS, BRASSERIES

### Le Horse ❖

27 rue du Madrillet.

### La Ruelle danseuse ▲

2 avenue Olivier-Goubert.  
du 3 au 24 août.

### Le Commerce

75 rue Lazare-Carnot.  
du 6 au 27 août.

### Le Stéphanaïse

64 rue de Paris.  
du 4 au 19 août.

### Au Bon accueil ❖

131 rue Léon-Gambetta.

### Bar de la cité ❖

103 rue du Madrillet.

### Le Lisbonne ▲

1 bis rue Jean-Jacques-Rousseau.

### Café des sports ❖

42 rue de Couronne-Prolongée

### Le Blue boy ▲

35 rue de Paris.

### Le Concorde ▲

107 rue du Madrillet.

### Bar de l'Hôtel de ville

34 rue Lazare-Carnot.  
du 16 juillet au 1<sup>er</sup> août.

### Omni sports

63 rue Jean-Rondeaux.  
du 30 juillet au 20 août inclus.

### La Tabatière

46 rue Léon-Gambetta.  
du 9 au 28 août.

### Café de la Chapelle

82, rue du Docteur-Cotoni.  
du 6 au 31 août.

### Le République

93 rue de la République.  
du 23 juillet au 5 août inclus.

## FRUITS ET LÉGUMES

Au Jardin du Rouvray ▲  
2 rue Jean-Jacques-Rousseau.

### Nouvelle halle ▲

113 rue du Madrillet.

### Le Petit marché

10 avenue Olivier-Goubert.  
du 3 au 27 septembre.

### Charlotte et Clémentine ▲

avenue de Saint-Yon.

## BOULANGERIES

### Pains et fantaisie

Espace commercial du Rouvray.  
du 23 juillet au 19 août.

### M. Desprin

44 rue Léon-Gambetta.  
du 6 au 29 août.

### M. Bruquel

97 rue Lazare-Carnot.  
du 26 juillet au 22 août.

### M. Herman

13 avenue Ambroise-Croizat.  
du 30 juillet au 20 août.

### M. Daix

95, rue du Madrillet.  
du 14 août au 4 septembre.

### M. Masset

Espace commercial Renan.  
du 9 au 30 juillet.

### M. Bensmida ❖

centre commercial Les bleuets.  
22 rue du Docteur-Semmelweis.

### M. Michot

31 rue Jean-Jacques-Rousseau.  
du 2 au 29 juillet.

### Aux Délices d'Elci et Franck

55 rue du Madrillet.  
du 23 juillet au 13 août.

## POISSONNERIE

### De l'Église

251 rue de la République. ▲

## PHARMACIES

Les pharmacies de la ville restent ouvertes tout l'été. Sauf:  
**Pharmacie Mutualiste**  
31 avenue des Canadiens,  
du 14 juillet au 18 août.

## RESTAURANTS

### Au Lychee ▲

39 avenue des Canadiens.

### Buffalo grill ▲

2 rue Pierre-de-Coubertin.

### Le Chamois ▲

34 avenue Maryse-Bastie.

### La Bella tagliari

3 bis avenue des Canadiens.  
du 4 au 31 août.

### Pavillon du bonheur ▲

21 avenue des Canadiens.

### Poivre-rouge ▲

Rue du Clos-Tellier.

### Hipopotamus ▲

15 avenue des Canadiens.

### Novotel Rouen sud ▲

rue de la Mare-aux-Sangsues.

### Hôtel restaurant Campanile ▲

rue de la Mare-aux-Sangsues.

### Hôtel restaurant Campanile ▲

31 rue Désiré-Granet.

## BOUCHERIES

### M. Hélie ▲

12 rue Marx-Dormoy.

### M. Lebrun

47 rue du Madrillet.  
du 9 au 16 juillet.

### M. Lemoine ▲

20 rue Léon-Gambetta.

## PRESSE

### Mille et une feuilles

2 rue Pierre-de-Coubertin.  
du 9 au 21 juillet.

### Presse Gambetta ▲

18 rue Léon-Gambetta.

### Civette du Madrillet ▲

33 rue du Madrillet.

### Presse du Triang

espace commercial du Rouvray.  
du 11 au 31 août.

### Mag press tabac ▲

espace commercial Renan.  
10 place François-Truffaut.

## CHARCUTERIE

### M. Prieur

53 rue Léon-Gambetta.  
du 9 au 22 août.

## VENTE À EMPORTER

### Les délices du Madrillet ❖

105 rue du Madrillet.

### La case à pizza ❖

41 rue Jean-Jacques-Rousseau.

### Ô palais ❖

95 rue Lazare-Carnot.

### Pizzeria Nassim ▲

101 rue du Madrillet.

### Saveurs d'orient

2 rue de Stockholm.  
du 15 juillet au 15 août.

### Aux trois délices ❖

49 rue Lazare-Carnot.

### Pâtes à pizzas

3 rue Léon-Gambetta.  
du 20 juillet au 20 août.

### Mac Donald's ▲

63 avenue des Canadiens.

### Hector chicken ▲

76 rue Paul-Bert.